LE JOURNAL
Fondateur : M. Fernand CAZAL
DE L'ILE DE LA REUNION
QUOTIDIEN INDEPENDANT D'INFORMATIO

3-04-89

SOIREE ARTMAFATE AU CINERAMA DE LA POSSESSION

Quant la pluie cède la place à la fête

Daniel ubertini

Samedi soir, la nuit a été très longue du côté du théâtre Vollard. La troupe fêtait ses dix ans d'existence, et les artistes qui devaient jouer à La Nouvelle sont venus tenir la scène jusqu'à tôt dans la matinée. Ainsi malgré les contretemps et les intempéries, l'affiche était restée prestigieuse. Ravan, Danyel Waro, le quartette Philippe Barret, les Compères Grat'Fils..., tout cela dans une seule soirée soirée, et pour la somme modique de 50 francs. 300 personnes ont su profiter de l'aubaine.

PAGE 4

JIR 3.04.1989

▶ Soirée Artmafate au Cinérama de la Possession

Quand la pluie cède la place à la fête

Samedi soir, la nuit a été très longue du côté du théâtre Vollard. La troupe fêtait ses dix ans d'existence, et les artistes qui devaient jouer à la Nouvelle sont venus tenir la scène jusqu'à tôt dans la matinée.

De l'eau, partout de l'eau. Des ravines qui débordent, des radiers submergés, des sentiers emportés, des terrains inaccessibles. Jinabo, au moins pour quelque temps, a eu raison du Festival d'Artmafate 89. Cependant, les organisateurs n'ont pas baissé les bras et ont su en l'espace de 48 h déplacer la fête dans un autre endroit, plus au sec.

Ce nouveau cadre était le Cinérama de la Possession. Le théâtre Vollard a ainsi servi un double but. D'abord célébrer dignement les dix ans d'existence de la troupe. Ensuite permettre à ceux qui attendaient de « *s'éclater* » à la Nouvelle de ne pas se sentir frustrés.

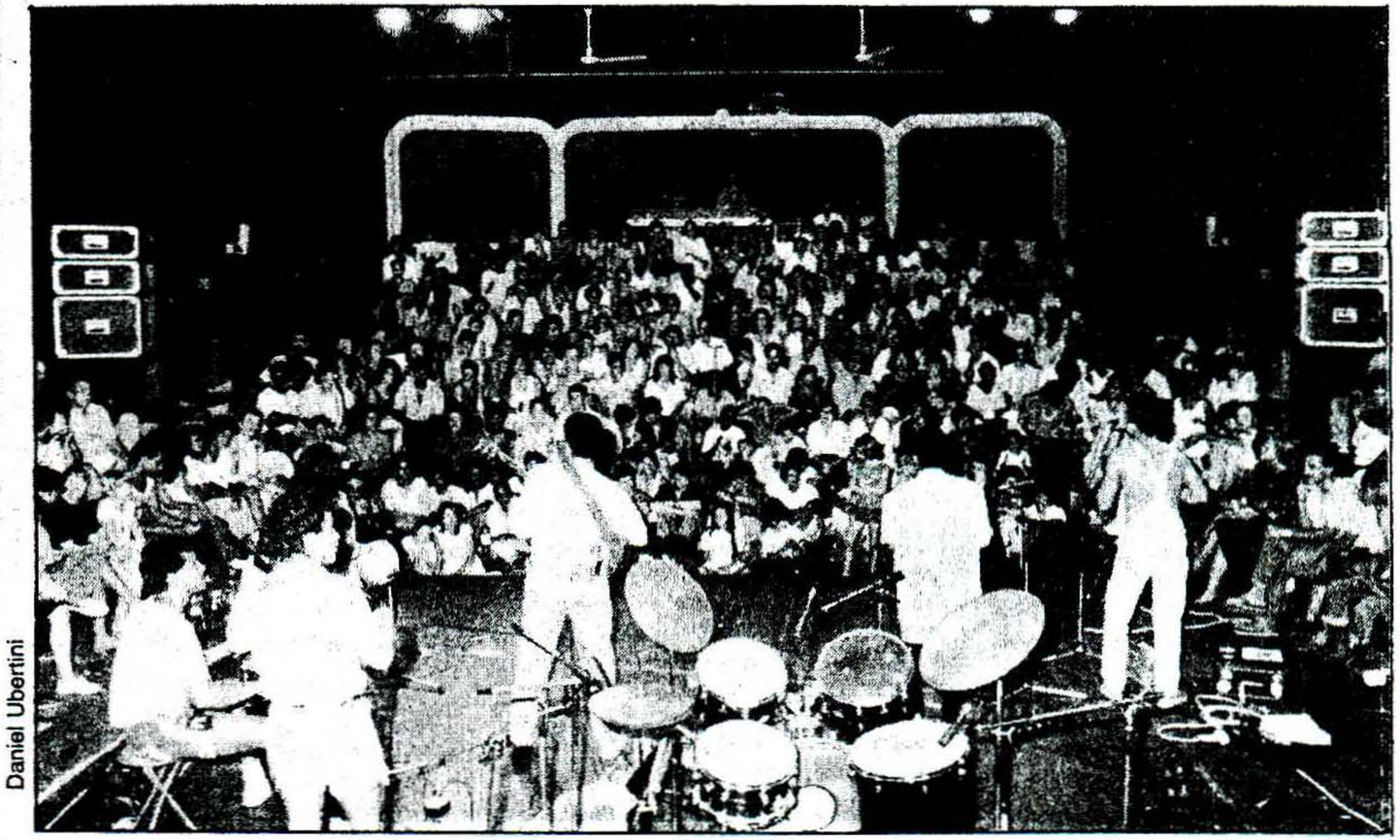
Samedi soir, dès 18 h, les gens ont commencé à affluer. Jinabo avait cessé ses caprices, et le punch a pu remplacer l'eau de pluie. Près de 300 personnes ont assisté au spectacle. Malgré les contretemps et les intempéries, l'affiche était restée prestigieuse. Pensez-vous, ce n'est pas tous les soirs qu'on peut entendre Ravan, Danyel Waro, le quartette Philippe Barret, les Compères Grat'Fils et la fanfare de Vollard. Et cela pour seulement 50 F.

Les shows se passaient tantôt dehors, tantôt à l'intérieur. C'est ainsi qu'est revenu au TGV (Théâtre à Grande Vitesse) et à Danyel Waro la difficile tâche de « l'ambiance extérieure ». Pas évident de passionner des gens qui se rue vers le comptoir ou vont chercher leur cary. Ces artistes s'en sont pourtant fort bien acquittés. Grâce à eux l'ambiance n'a pas baissé d'un seul degré même au cœur de la nuit.

Mais il y avait aussi l'importante présence du maître des lieux : le théâtre Vollard. La troupe nous a d'abord gratifiés d'un appel futuriste à la tolérance, en extrayant une version des « Versets sataniques » d'un container radio-actif. Puis, elle a animé tout le milieu de la soirée, en donnant des morceaux choisis de ses spectacles. Au passage, des accessoires ont été vendus aux enchères pour des sommes souvent symboliques, et cela à la plus grande joie du public.

Ensuite la musique a repris ses droits, permettant à la fête de durer jusqu'à tôt dans la matinée. Là, il fallut, enfin, s'arrêter, faute de combattants et de punch. Alors, chacun est rentré chez soi, emmenant un précieux trésor : des parcelles de joie d'une « boum » vraiment réussie.

S.V.



Daniel Ubertini

300 personnes sont venues assister à cette grande fête, qui les a emmenées sans fatigue jusqu'à tard dans la nuit